



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Renforcer la résilience dans la région du Sahel par la création d'emplois pour les jeunes

Rapprocher le nexus
humanitaire-développement
dans un contexte de fragilité



L'enjeu

Dans le monde, environ 2 milliards de personnes vivent dans des pays confrontés à des situations de fragilité et de violence armée, et 200 millions de personnes supplémentaires sont touchées par l'apparition lente ou soudaine de catastrophes. Les conflits et les catastrophes sont déclenchés par divers facteurs et peuvent avoir un impact différent sur les sociétés, mais d'une manière ou d'une autre, ils compromettent tous les moyens de subsistance des populations et créent des déficits de travail décent. Si rien n'est fait, ces problèmes peuvent entraîner une augmentation de la pauvreté, des inégalités et des troubles sociaux, les jeunes étant les plus vulnérables dans de telles situations et se sentant marginalisés.

Le Groupe des cinq pays du Sahel (G5 Sahel), en particulier, est aujourd'hui confronté à de nombreux défis, notamment l'insécurité, la montée de l'extrémisme, le manque de perspectives économiques et d'opportunités d'emploi, ainsi qu'un accès limité à l'éducation, à la formation professionnelle et aux services de base. Dans ce contexte, le changement climatique fragilise davantage l'ensemble de la région.

La région connaît également une transition démographique caractérisée par une population croissante et une « explosion démographique de la jeunesse ». Le G5 Sahel compte une population de plus de 75 millions de personnes, environ un tiers d'entre elles sont âgées de 15 à 34 ans et plus de 60 pour cent ont moins de 25 ans, deux tiers vivant encore dans des zones rurales. En outre, les populations des cinq pays connaissent une croissance rapide et devraient atteindre plus de 200 millions d'habitants d'ici 2050.

Bien que l'on s'attende à ce que la population jeune de la région augmente et que l'afflux de jeunes puisse potentiellement se transformer en « dividende », les possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat pour les jeunes restent limitées, ce qui conduit à une profonde pauvreté. Les tensions dans la région sont également intensifiées par l'instabilité et l'insécurité qui affectent actuellement le Sahel. La violence continue entraîne des déplacements à grande échelle qui touchent actuellement 4,9 millions de personnes (ONU 2018). **Rien qu'au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad, jusqu'à 41 millions de jeunes de moins de 25 ans sont considérés comme exposés au risque de radicalisation ou de migration**, étant donné que la région est aussi à la fois le point de départ des migrants et un corridor clé de différentes routes migratoires. Si aucune mesure n'est prise pour améliorer l'accès à l'éducation, à la formation professionnelle et aux emplois de qualité, le Sahel pourrait potentiellement devenir une plaque tournante de la migration de masse et du recrutement et de la formation de groupes radicaux (ONU 2015).

Il devient donc évident que la transformation économique des zones rurales et la création d'emplois pour des millions de jeunes ruraux sont des conditions préalables à la stabilité au Sahel. Il est également urgent d'établir le nexus entre l'humanitaire, le développement et la paix, tout en améliorant systématiquement les possibilités pour les jeunes de soutenir leur pays sur le plan économique, environnemental et social, afin de s'attaquer aux moteurs négatifs de la migration des jeunes et de prévenir certains déclencheurs de la radicalisation ou des mécanismes d'adaptation négatifs.

FACTEURS POSITIFS IDENTIFIÉS

- ▶ **Engagements politiques croissants en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture** et du développement des systèmes agroalimentaires.
- ▶ **Un appel fort de la communauté internationale à renforcer le nexus entre l'humanitaire, le développement et la paix.**
- ▶ Un fort potentiel du **dividende démographique**.
- ▶ **Une demande croissante de produits agroalimentaires** liée à l'augmentation de la population, à l'urbanisation et au changement des habitudes de consommation.
- ▶ **Intérêt de nombreux jeunes à investir et éventuellement à rester sur leur territoire** si les conditions nécessaires sont réunies.
- ▶ **Motivation des jeunes à s'engager activement** et à contribuer à un changement durable et à la paix.

FACTEURS NÉGATIFS IDENTIFIÉS

- ▶ **Chômage généralisé, sous-emploi et travailleurs en condition de pauvreté** parmi les jeunes femmes et hommes des zones rurales.
- ▶ **Des compétences, un soutien à l'agrobusiness et des services d'emploi,** pas favorable à la transition de l'école au travail dans les zones rurales, en particulier pour les jeunes femmes.
- ▶ **Les faibles perspectives économiques sont en partie à l'origine des migrations intra-régionales,** en particulier chez les jeunes ; en outre, les traversées de déserts et de pays dans la région sont considérées comme extrêmement dangereuses.
- ▶ **Faible représentation des intérêts des jeunes ruraux** dans la cohésion sociale, les dialogues politiques et la planification stratégique.
- ▶ **Fragilité du contexte** caractérisé par des conflits et des poches d'insurrections.
- ▶ **Radicalisation croissante des jeunes.**
- ▶ **Marginalisation des jeunes** et manque d'inclusion des jeunes femmes et des jeunes hommes dans le dialogue social et politique.
- ▶ **Taux élevé de migration des jeunes,** notamment en raison du manque d'opportunités économiques et d'emplois.
- ▶ **Changement climatique et dégradation de l'environnement.**
- ▶ Les interventions portant sur le **nexus entre l'humanitaire et le développement, tout en abordant la paix** et en ciblant les jeunes, sont rares.



L'approche

Le projet vise à renforcer la résilience et la cohésion sociale chez les jeunes tout en améliorant la stabilité de leurs moyens de subsistance par le biais d'approches innovantes visant à accroître leur accès à des opportunités d'emploi durables, notamment à travers des programmes d'emploi pilotes (à la fois temporaires et à moyen et long terme).

L'approche, via des recherches régionales et des évaluations qui sont adaptés dans le cadre de programmes d'emploi au niveau national en Mauritanie, examine également les moteurs de la radicalisation et de la migration des jeunes. Cette dernière est effectuée dans une perspective socio-économique dans le but de prévenir les mécanismes d'adaptation négatifs potentiels.

Compte tenu de l'extrême vulnérabilité de la région au changement climatique, l'accent est mis sur les emplois verts et les pratiques vertes dans l'agriculture.

Au cœur de l'approche, dans toutes ses composantes, se trouve la visibilité, l'autonomisation et la participation égales des hommes et des femmes, tout en garantissant l'inclusion des préoccupations de divers autres groupes de jeunes potentiellement vulnérables, pour *ne laisser personne de côté*.

BÉNÉFICIAIRES

Les jeunes ruraux et leurs réseaux, les ministères de la jeunesse, de l'agriculture, du travail, institutions locales, coopératives communautaires, entités et programmes nationaux.



Le projet s'appuie sur un **ensemble de fonctions** phares de la FAO, à savoir :

- ▶ **soutien aux politiques et dialogues sociaux** (dans le cadre de ses composantes régionales et nationales) ;
- ▶ **soutien technique et développement des capacités** (dans le cadre de ses composantes régionales et nationales) ;

- ▶ **production de connaissances** (dans le cadre de ses composantes mondiales, régionales et nationales) ;
- ▶ **partenariats** (dans le cadre de ses composantes régionales et nationales) ;
- ▶ **plaidoyer et communication** (dans le cadre de ses composantes mondiales, régionales et nationales).

Les composantes comprennent :

COMPOSANTE GLOBALE

Renforcer la reconnaissance de l'approche au niveau mondial

Contribution aux processus mondiaux connexes

COMPOSANTE RÉGIONALE (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad)

Renforcer les capacités locales, nationales et régionales, notamment par le partage d'expériences

Analyse et recherche régionales

Forums régionaux

COMPOSANTE PAYS (Mauritanie)

Développer les capacités et soutenir des programmes nationaux

Dialogues nationaux des jeunes

Programmes d'emploi à court, moyen et long terme

Mentorat

Emplois verts



Exemples d'activités

Niveau régional

Diverses évaluations ont été entreprises et une étude régionale a été élaborée en collaboration avec l'ODI :

[L'intersection entre les conditions socio-économiques et la radicalisation des jeunes - Implications pour la programmation dans les pays du G5 Sahel](#)



[Une route d'apprentissage régionale](#) a été organisée en collaboration avec PROCASUR en Mauritanie et au Burkina Faso, avec des participants de tous les pays du G5 Sahel. La route, une activité interactive de renforcement des capacités, a soutenu pendant 5 mois un processus continu de formation sur le terrain et d'échange de connaissances entre les participants concernant la création d'emplois pour les jeunes ruraux dans les pays du Sahel.

Procasur

Récolter des innovations et semer des opportunités.

Niveau national

En Mauritanie, le projet met en œuvre, conjointement avec les contreparties du gouvernement national et la société civile locale, deux programmes d'emploi :

► Programme d'emploi à court terme

Mis en œuvre en collaboration avec le Ministère de l'agriculture, les coopératives communautaires faisant partie de l'initiative Ferme Mpourié et le Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle. Le programme comprend des formations pour les jeunes dans diverses chaînes de valeur, tout en soutenant également certains travaux à la Ferme Mpourié. Ce programme vise à traiter rapidement les vulnérabilités potentielles spécifiques à différents facteurs tels que l'insécurité alimentaire, les moteurs négatifs de la migration des jeunes ou les mécanismes d'adaptation négatifs dus au manque d'opportunités économiques.

► Programme d'emploi à long terme

Mis en œuvre en collaboration avec les ministères de l'emploi et de l'agriculture, l'Agence nationale pour l'emploi (Techgil), l'École du développement local (Ecodev), l'Association pour la protection de l'environnement (Association Naforé) et l'École nationale de formation et de vulgarisation agricole (ENFVA). Le programme forme les jeunes aux pratiques vertes en agriculture, tout en renforçant les capacités du personnel technique des institutions nationales en matière de techniques agricoles intelligentes face au changement climatique.

Des forums régionaux et des [consultations nationales de jeunes](#) sont également fréquemment organisés pour favoriser la cohésion sociale et les échanges de connaissances par et pour les jeunes.



Contribution

Le projet contribue à la mise en œuvre de divers mécanismes et initiatives à différents niveaux :

FAO

- ▶ Domaines prioritaires du programme *Amélioration des conditions de vie*- «Promouvoir une croissance économique inclusive en réduisant les inégalités (entre zones rurales, pays riches et pays pauvres, hommes et femmes) et plus particulièrement «*Amélioration des conditions de vie 2– Transformation rurale inclusive*»
- ▶ Plan d'action en faveur des jeunes ruraux
- ▶ Cadre institutionnel à l'appui d'une paix durable dans le contexte du Programme 2030
- ▶ Cadre de la FAO sur les migrations
- ▶ Cadre de la FAO pour mettre fin au travail des enfants dans l'agriculture

Global

- ▶ Stratégie des Nations Unies: Jeunesse 2030
- ▶ ODD 2 (Faim «zéro»)
- ▶ ODD 5 (Égalité entre les sexes)
- ▶ ODD 8 (Travail décent et croissance économique)
- ▶ ODD 13 (Action climatique)
- ▶ ODD 16 (Paix, justice et institutions efficaces)



Régional

- ▶ Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS)
- ▶ Sacteurs prioritaires de l'Alliance Sahel «éducation et emploi des jeunes» et «agriculture, développement rural, sécurité alimentaire»

Pays (Mauritanie)

- ▶ Initiative régionale sur *l'agriculture à petite échelle pour le développement inclusif au Proche-Orient et en Afrique du Nord*
- ▶ Gouvernement de Mauritanie Priorité 1 «*Renforcement des capacités techniques et opérationnelles à différents niveaux des chaînes de valeur des acteurs ruraux, et en particulier pour les jeunes femmes et hommes*», et Priorité 2 «*Mécanismes et services pour la création d'emplois et de micros entreprises agricoles pour les jeunes*».
- ▶ Stratégie nationale de la jeunesse
- ▶ Stratégie nationale de l'emploi



Partenaires :

- ▶ Ministères de l'agriculture, du travail et de la jeunesse ;
- ▶ autorités régionales, universités, organisations de jeunesse, organisations non gouvernementales, organisations de producteurs, secteur privé ;
- ▶ partenaires du développement.

Avec le soutien de :



Ministère fédéral
de l'Alimentation
et de l'Agriculture

Contacts :

Peter Wobst

Économiste principal
Axe Développement économique et social
peter.wobst@fao.org

Francesca Dalla Valle

Chargée de programme et Coordinatrice du projet
Axe Développement économique et social
francesca.dallavalle@fao.org

Division de la transformation rurale inclusive et
de l'égalité femmes-hommes (ESP)
Axe Développement économique et social
www.fao.org/rural-employment

**Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture**
Rome, Italie



Certains droits réservés. Ce travail est disponible
en vertu de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO